

Les sources de l'étude démographique du Jura

Autor(en): **Noirjean, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **44 (1973)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

seront confiés, appuyée par un effectif de membres plus important et des statuts mieux adaptés aux temps présents et futurs.

» Travailler positivement et avec beaucoup de foi, être utile et efficace, c'est-à-dire servir le Jura, sont et demeurent les aspirations de notre association ».

Les sources de l'étude démographique du Jura

par François NOIRJEAN

Au culte des héros d'une certaine histoire traditionnelle, l'historiographie contemporaine a substitué des analyses économiques et sociales. Cette nouvelle orientation de l'histoire a entraîné de profonds changements de méthode et la mise en valeur de nouvelles sources. Dans cette perspective, l'étude des sociétés de jadis a suscité une heureuse collaboration entre historiens et démographes dont les résultats ont permis de réviser certaines conclusions admises antérieurement.

Au-delà du domaine historique, la démographie connaît son heure de gloire : on en tient largement compte pour l'aménagement du territoire, en géographie... Ces considérations suffiraient à justifier cette esquisse des sources et des études démographiques intéressant le Jura. Il en est d'autres. D'abord l'abondance des documents disponibles et en fait encore peu utilisés ; enfin les problèmes démographiques actuels des districts jurassiens suscitent un intérêt accru pour ces questions.

La statistique est entrée dans les mœurs de notre siècle. Les offices de statistique en produisent des masses et pourtant la recherche de renseignements précis s'avère encore trop souvent difficile. Même si depuis la plus haute antiquité les grands de ce monde ont tenté de dénombrer leurs sujets, leurs armées, l'ère statistique débute vers le milieu du XIX^e siècle. Parmi les divers facteurs qui favorisent cette naissance de la statistique, nous retiendrons le développement de l'administration et la proclamation des droits des citoyens, l'héritage du siècle des Lumières qui vit l'affirmation du despotisme éclairé. Les historiens de la période post-révolutionnaire disposent ainsi de sources que les chercheurs des siècles précédents peuvent leur envier. En effet, les recensements de la population jalonnent les deux derniers siècles de l'histoire jurassienne.

I. LES RECENSEMENTS DE LA POPULATION

1. L'Ancien Régime et la période française

Le premier recensement de la population de l'ancien Evêché de Bâle date de 1770-1771, sous le règne de Simon-Nicolas de Montjoie. L'ordonnance qui en prescrit l'exécution justifie l'utilité de l'entreprise dans l'esprit du XVIII^e siècle :

« Il sera aisé à un chacun de se représenter qu'un Prince sans un exact dénombrement des Peuples qu'il gouverne, et sans un Tableau détaillé du produit des terres dans ses Etats en toutes sortes de Grains et Légumes, ne saurait prendre de justes mesures pour se précautionner autant qu'il est humainement possible,

contre la cherté et la disette des denrées, et choses de premières nécessités. »

(12 août 1770)

En plus des renseignements sur l'état de la population de la principauté, le recensement indique le produit des dîmes, l'importance des réserves alimentaires... Dans les années de 1770 et 1771 la disette régnait dans l'ancien Evêché de Bâle. Les tableaux récapitulatifs de ce premier recensement ont été publiés à l'occasion du deuxième centenaire du recensement¹.

Durant la période française, l'ancien Evêché de Bâle connut le même sort que la grande Nation ; il subit les mêmes saignées que d'autres régions pour satisfaire aux besoins croissants de la conscription, ce gouffre toujours béant. On multiplia les recensements de la population pour contrôler les effectifs disponibles : 1793, 1796, 1798, 1809... Vu le but de ces recensements, on ne connaît guère que le nombre total des habitants des communes et la proportion des sexes.

Un tableau du recensement de 1797 figure en annexe de l'ouvrage de G. Gautherot « La Révolution française dans l'ancien Evêché de Bâle », tome 2. Les résultats du recensement de 1809 sont contenus dans *L'Annuaire physico-économique et statistique du département du Haut-Rhin pour l'année bissextile 1812* ; ils sont reproduits dans la *Statistique du canton de Berne*, 1911, Première livraison, sous l'année 1764, date d'un recensement dans l'ancien Etat de Berne. Les données des autres recensements sont conservées aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle.

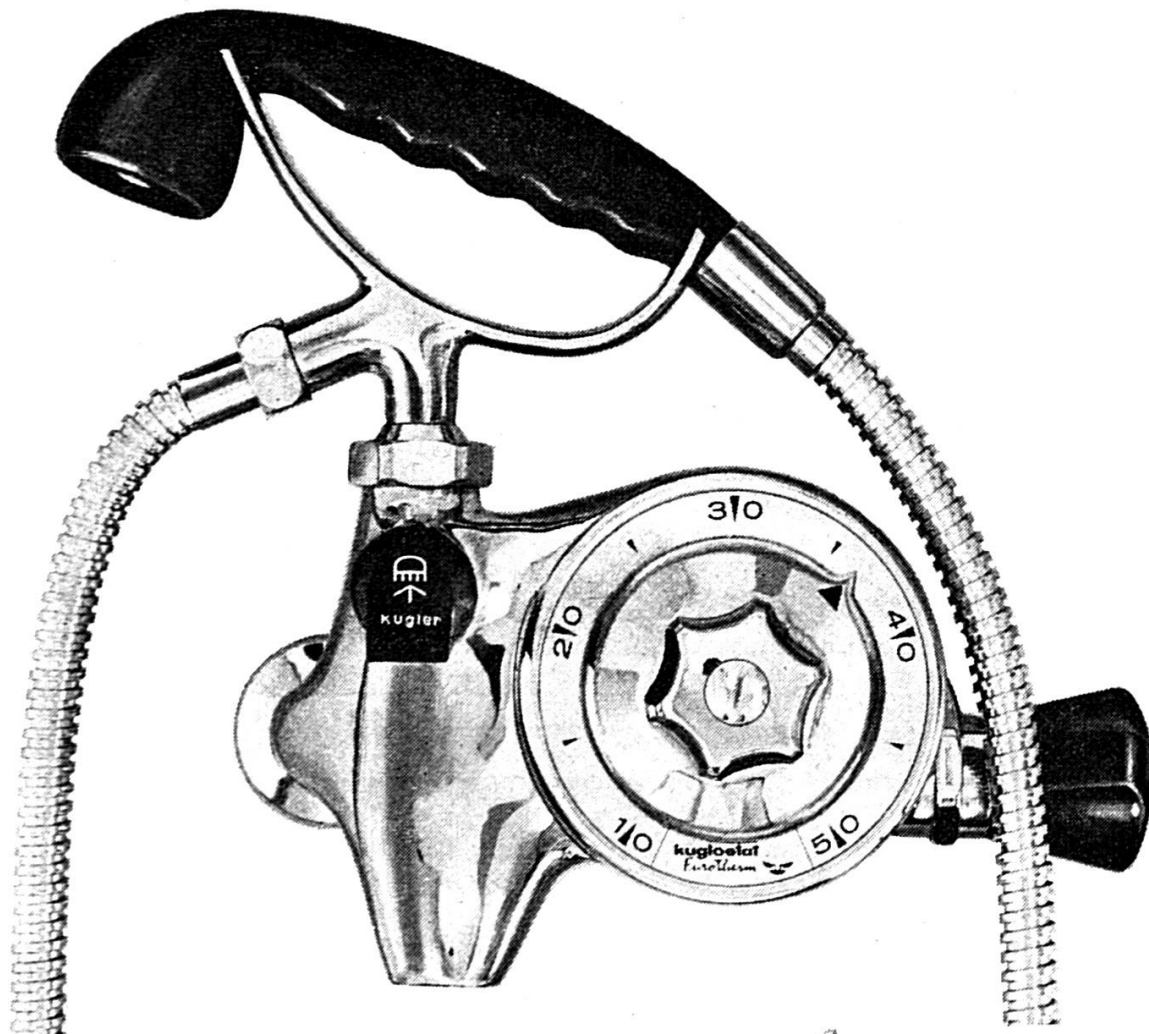
2. Le régime bernois

Cinq recensements furent organisés par le canton de Berne durant la première moitié du XIX^e siècle. Sous la Restauration, le patriciat chargea la Société économique du canton de procéder à un recensement général de la population : les relevés furent établis par les autorités communales et le clergé en avril 1818. En vue du rapport sur l'administration du gouvernement de la Restauration, on procéda à un dénombrement de la population en 1831, mais le caractère incomplet de ses résultats lui enlève toute valeur statistique. En 1836, la Diète fédérale ordonna une nouvelle répartition des effectifs et des dépenses militaires suivant la population des cantons — elle avait été fixée par le Pacte fédéral de 1815. Le principe de révision une fois admis, il restait à relever la situation démographique des Etats membres de la Confédération ; cette tâche revint aux cantons. Un nouveau recensement cantonal eut lieu en 1846 « en suite du vœu manifesté par l'Assemblée constituante ». Conformément à l'article 9 de la nouvelle Constitution — cet article prescrit un recensement de la population tous les dix ans — le Conseil-exécutif ordonna le dernier recensement cantonal en 1856, manifestation évidente de la vigueur du fédéralisme après la fondation de l'Etat central.

Les renseignements fournis par ces recensements varient relativement peu : ils indiquent les rapports des sexes, l'origine et l'état civil des habitants, la structure en âges de la population mais les limites des classes d'âge changent d'un recensement à l'autre. Pour 1818 et 1856, nous connaissons le nombre des ménages divisés en propriétaires fonciers et en

¹ Rais, André : *Il y a 200 ans, premier recensement dans le Jura*, in : *Le Pays*, 19 et 30 décembre 1970.

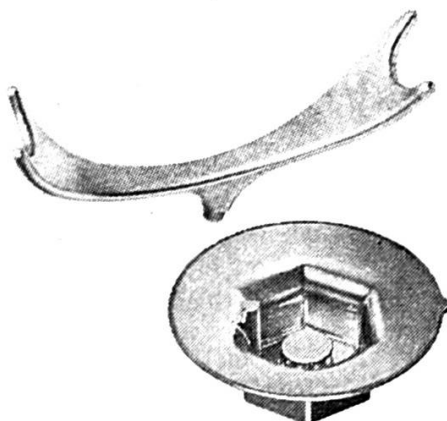
Kugler, Genève
aussi
s'approvisionne auprès de
THÉCLA...



... car certaines pièces détachées peuvent être fabriquées plus rationnellement, donc plus avantageusement par une entreprise spécialisée.

Depuis 1918, THÉCLA produit des pièces matriçées à chaud aussi bien pour de petites entreprises que pour des maisons de renommée mondiale.

Profitez-en; nous résoudrons également vos problèmes de pièces matriçables.



THÉCLA est fière de contribuer à la bonne renommée d'importantes entreprises.

THÉCLA SA

2882 Saint-Ursanne
Téléphone 066/55 3155

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S.A.

Entreprise de construction

BIENNE

Téléphone 032 42 44 22

24, rue Gottstatt



Ponts et chaussées

Voies ferrées

Revêtements de routes

Bâtiments industriels

1681

NOTZ

Machines et
produits industriels de
renommée mondiale
Vente et service

Notz & Co SA
Brügg-Bienne
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 2 99 11 / 2 55 22

1638

ménages sans propriété. En 1837, les ressortissants du canton constituent une seule catégorie d'habitants à côté des ressortissants des cantons suisses et des étrangers alors que les autres recensements distinguent les bourgeois domiciliés dans leur commune d'origine des ressortissants du canton établis dans une autre commune. En 1846 et 1856, les données précisent les rapports confessionnels des religions réformée, catholique, anabaptiste et juive. La commune servit de base aux recensements, mais les résultats de 1831 et de 1837 ne sont disponibles que pour les paroisses.

Malheureusement pour l'historien d'aujourd'hui, les fiches de recensement ont été détruites. Nous disposons des résultats conservés aux Archives de l'Etat à Berne et des publications très précieuses de Hildebrand : *Beiträge zur Statistik des Kantons Bern*, trois fascicules parus en 1863-1864. Ces contributions présentent les résultats des recensements de 1818, 1837, 1846 et 1850 par districts, de ceux de 1856 et 1860 par communes. En plus des tableaux récapitulatifs des recensements, elles contiennent des données qui relèvent d'une véritable élaboration statistique et qui dégagent certains caractères de l'évolution de la population avant 1860. En 1969, le Bureau fédéral de statistique édita en fac-similés les tableaux du recensement 1836-1838.

3. Les recensements fédéraux

La série des recensements fédéraux, inaugurée en 1850, s'est poursuivie jusqu'à nos jours suivant un rythme décennal. A deux reprises cependant, la date du recensement fut décalée : en 1888 — au lieu de 1890 — en raison des élections au Conseil national et de l'introduction de l'assurance générale obligatoire des ouvriers ; celui de 1940 fut retardé d'une année à cause des conditions de guerre. Par leur régularité, ces relevés fournissent des indications certainement plus homogènes et plus comparables que les recensements antérieurs. De plus, les critères retenus pour définir la population recensée sont plus nombreux.

A partir de 1880, nous pouvons étudier les rapports des langues, même si le critère revêt toujours une part d'ambiguïté : en effet, l'indication de la langue maternelle est interprétée tantôt comme la langue véhiculaire, tantôt comme la langue apprise dans la plus tendre enfance ; à quel moment dès lors, les immigrants de langue allemande se déclarent-ils de langue française ? A cet égard les résultats de l'Erguel sont particulièrement éloquentes : de 1880 à 1900, la proportion de personnes de langue allemande s'abaisse brusquement.

Statistique de la population selon la langue

	1880		1888		1900	
	Français	Allemand	Français	Allemand	Français	Allemand
Corgémont	681	695	1 008	465	958	438
Cortébert	445	429	530	293	581	201
Courtelary	737	475	769	384	1 022	187
Péry	333	387	372	473	643	288
Renan	878	846	1 196	537	1 315	414
Saint-Imier	4 309	2 680	5 151	2 295	5 877	1 443
Villeret	918	543	1 084	338	1 152	257
District	15 891	9 090	19 097	7 672	21 516	5 603

Le témoignage de Zimmerli qui parcourut le Jura en automne 1889 infirme ces résultats ; à propos de Péry, l'auteur rapporte que la commune compte 84 ménages parlant patois ou français et 80 ménages de langue allemande. A l'école, les élèves romands comprennent l'allemand alors que les enfants alémaniques ne savent généralement pas le français. Sans l'école française la germanisation complète ne serait qu'une question de temps, selon le linguiste allemand ².

Par ailleurs, le recensement de 1900 indique que plus de 4500 habitants de l'Erguel — le district en compte alors 27 538 — sont nés dans la Suisse allemande et l'ancien canton et durant les mêmes décennies, le vallon de Saint-Imier enregistre des déficits migratoires très importants : plus de 6000 départs durant les vingt dernières années du siècle. Le brassage de la population atteint alors un niveau sans précédent. Il est d'autant plus difficile d'en saisir les véritables dimensions que les statistiques des mouvements migratoires sont inexistantes pour cette époque.

La comparaison du mouvement général de la population et du bilan naturel (naissances - décès) permet de mesurer le volume du mouvement migratoire (émigration - immigration), mais ce bilan masque la part respective de l'immigration et de l'émigration ; de plus, il n'indique pas des fluctuations du mouvement particulièrement sensibles au XIX^e siècle.

Les indications des lieux d'origine et de naissance peuvent esquisser les courants migratoires, mais très imparfaitement : en effet, une proportion sans cesse croissante d'habitants n'ont jamais vu leur commune d'origine ; d'autre part, la même personne peut avoir élu domicile en plusieurs endroits entre le moment de sa naissance et le recensement.

L'examen de la pyramide des âges permet de déceler les apports ou les pertes de population, mais il ne fournit que des indices — parfois fallacieux — puisque la mortalité et la natalité subissent également des fluctuations très sensibles au siècle dernier d'une part, et que, d'autre part, une émigration n'exclut aucunement un mouvement d'immigration. Nous citerons l'exemple de la fin des années 1840 : les districts jurassiens connaissent alors une émigration qui est liée directement à la maladie de la pomme de terre et aux mauvaises récoltes agricoles de ces années pluvieuses ; la nuptialité diminue momentanément et par conséquent la natalité.

Mais cette baisse de la nuptialité s'explique également par la faible natalité des débuts de la Restauration, trente ans plus tôt.

En dépit des réserves que nous avons esquissées pour l'utilisation des statistiques dans l'étude des mouvements migratoires, nous disposons de quelques relevés particulièrement précieux élaborés au tournant du siècle. Ces tableaux indiquent les districts de naissance et de domicile des habitants nés en dehors de leur commune de résidence.

C'est ainsi qu'en 1910, nous pouvons mesurer les échanges de population des districts jurassiens — et de tous les districts suisses — sans déterminer avec précision les moments de ces déplacements.

² Zimmerli, J. : *Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz*. I. Teil : *Die Sprachgrenze im Jura*, Basel und Genf, Georg, 1891, pp. 30-31.

District de domicile	C	D	F-M	L	M	LN	P
District de naissance							
C *	3909	177	295	26	1220	142	249
D	135	1866	220	201	911	19	648
F-M	693	443	2309	27	436	16	813
L	12	177	8	475	69	6	45
M	836	1082	246	150	3330	60	319
LN	144	28	8	1	127	220	14
P	239	793	325	45	492	17	3796

* Initiales des districts

Statistique de la Suisse, fascicule 195.

Les deux derniers recensements fournissent des données plus précises. A la suite de celui de 1960, la population du Jura a été répartie suivant son origine en trois groupes : Jura, Mittelland, Oberland. Lors du recensement de 1970, l'indication de la commune de domicile, une, cinq et dix années avant le 1^{er} décembre 1970 permettra de mesurer les déplacements de population, les pôles d'attraction et les zones de répulsion.

Pour l'histoire économique, le recensement suivant les catégories socio-professionnelles fournit un matériel abondant, mais son utilisation oblige à la prudence : les limites des différents secteurs ne sont pas clairement tracées ; comment identifier les innombrables paysans-horlogers de nos districts et les nombreux artisans de nos villages qui menaient encore leur petit train de paysan ? De plus les catégories professionnelles ont été modifiées : pour certaines, il s'est avéré nécessaire de distinguer plus précisément différentes branches, d'autres, au contraire, ont été réunies sous une même étiquette. Une difficulté majeure provient encore des types différents de recensement : la population et les entreprises sont recensées suivant un rythme décennal, mais avec un décalage de cinq ans. Ainsi les données de 1960 indiquent le nombre de personnes résidant dans une commune déterminée et exerçant telle ou telle profession, alors que les résultats du recensement des entreprises — le dernier date de 1965 — indiquent uniquement les personnes actives suivant le lieu de travail. Toute comparaison entre les deux séries s'avère dès lors impossible. Cependant les statistiques démographiques ne sauraient suffire à la compréhension de l'évolution de la population. La démographie ne constitue qu'un aspect des sociétés d'hier, d'où la nécessité de la situer dans un contexte plus large.

II. LES SOURCES STATISTIQUES

Fort heureusement, les principaux résultats des recensements de la population ont été publiés. Le Bureau cantonal de statistique a édité une littérature statistique assez abondante depuis sa fondation en 1848. A l'occasion du cinquantenaire de l'office, Mühlemann répertoria les publications statistiques officielles établies jusqu'en 1897 — il serait bien souhaitable que l'opération soit répétée pour les publications les plus récentes³. De 1868 à 1878, le Bureau cantonal de statistique publia une

³ Mühlemann, C. : *Geschichte und Tätigkeit des statistischen Büros des Kantons Bern von 1848-1898*, Mitteilungen des bernischen statistischen Büros, 1898, Lieferung I.

série d'annuaires qui fournissent des renseignements très précieux pour les domaines les plus divers. L'office cantonal inaugura ensuite la série des *Communications du bureau de statistique du canton de Berne* qui comprend deux ou trois fascicules par année, pour la période de 1883 à 1928, année qui marque le début d'une nouvelle série poursuivie jusqu'en 1965. Les *Contributions à la statistique du canton de Berne* publiées depuis quelques années comprennent sept séries différentes : démographie, finances, production, économie, politique...

Au niveau fédéral, les sources sont plus abondantes encore : en effet, depuis la fondation du Bureau fédéral de statistique, près de 800 fascicules ont paru, sans compter les annuaires statistiques de la Suisse édités depuis 1891⁴.

Ces recensements touchent des domaines très variés ; deux séries (sur 17) concernent la démographie : Série A, état de la population — il s'agit des résultats des recensements fédéraux depuis 1860 — Série B, mouvement de la population — données sur le mouvement naturel. Quelle masse de tableaux, à dépouiller, à comparer, à expliquer ! Pour quiconque ne se satisfait pas de ces données, le Bureau fédéral de statistique conserve dans ses archives des tableaux non publiés — malheureusement nous ne disposons pas d'inventaire des sources disponibles à Berne et ces archives ne remontent pas au-delà de 1930. La brochure de Robert DOMÉNICONI : *Le Jura en chiffres et graphiques* (1968) réunit, sous une présentation claire et variée, l'essentiel des résultats de 1960 et de 1965 intéressant le Jura.

III. LES ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

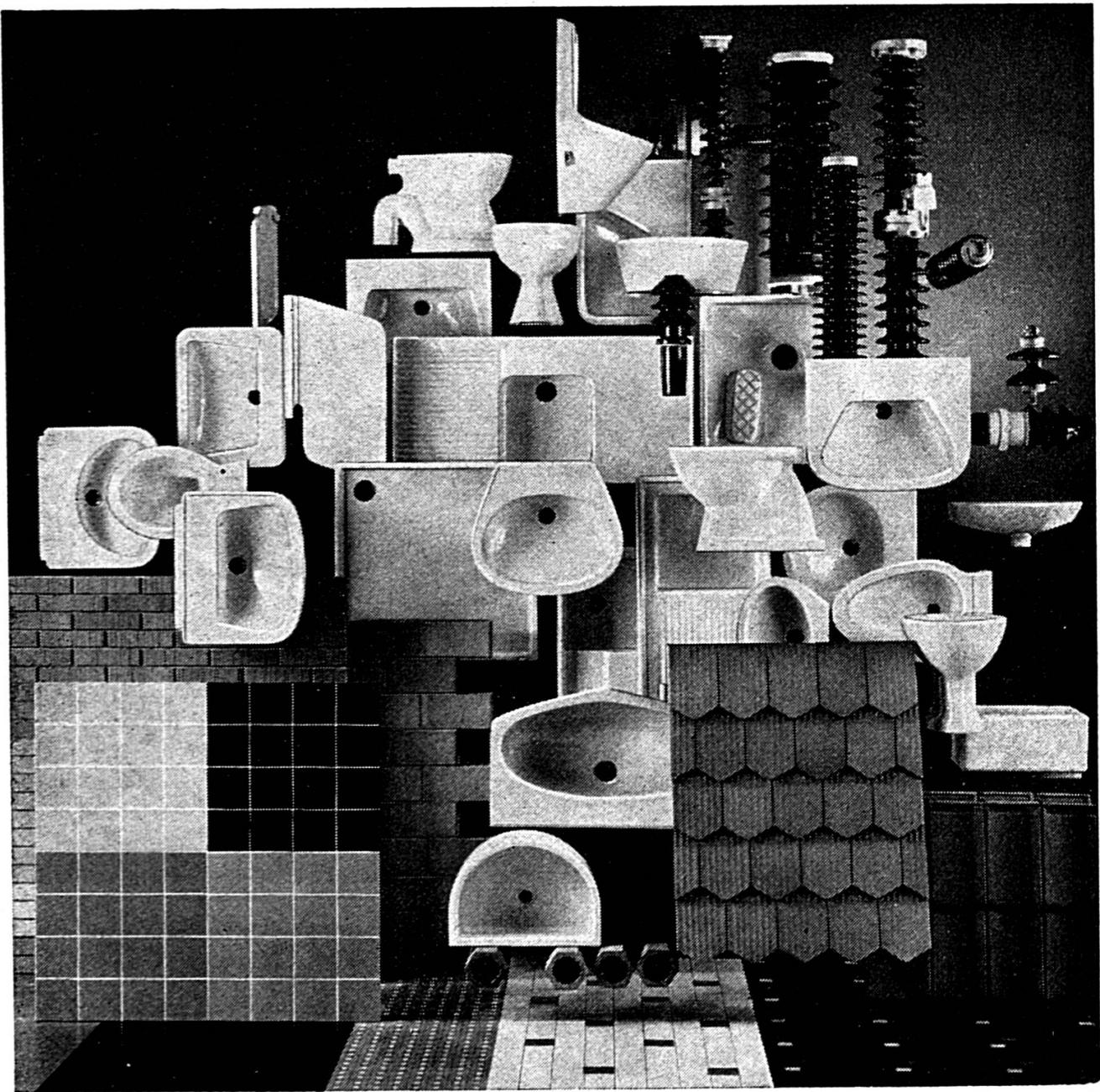
De l'*Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant Evêché de Bâle* du doyen MOREL paru en 1813 aux recherches récentes du centre d'économétrie de Genève, la population jurassienne a fait l'objet d'un nombre limité d'études. Dans cette présentation rapide, nous n'avons pas à établir un répertoire exhaustif de la littérature démographique du Jura ; la *Bibliographie jurassienne 1928-1972* — dont la souscription est ouverte — indiquera suffisamment les études existantes. Du XIX^e siècle, mentionnons le rapport Schneider⁵ sur l'émigration dont les annexes sont particulièrement riches. Retenons encore l'enquête sur la population bourgeoise en 1870 basée sur les registres des ressortissants, mais les sources de cette étude hypothèquent partiellement ses résultats⁶.

En 1879, le docteur CREVOISIER publia une *Etude statistique sur le mouvement de la population de la ville de Porrentruy (1815-1875)*. Travail de longue haleine qui fournit pour l'histoire du chef-lieu d'Ajoie des renseignements uniques sur le mouvement de la population. En 1881 et 1886, le médecin bruntrutain prolongea son étude par deux articles

⁴ *Statistiques de la Suisse*, livraisons 1-217, 1860-1919 ; *Bulletin de la statistique suisse*, années 1-11, 1919-1929 ; *Statistiques de la Suisse*, fascicules 1-526, 1930-1973 ; *Contributions à la statistique suisse*, fascicules 1-36, 1930-1967.

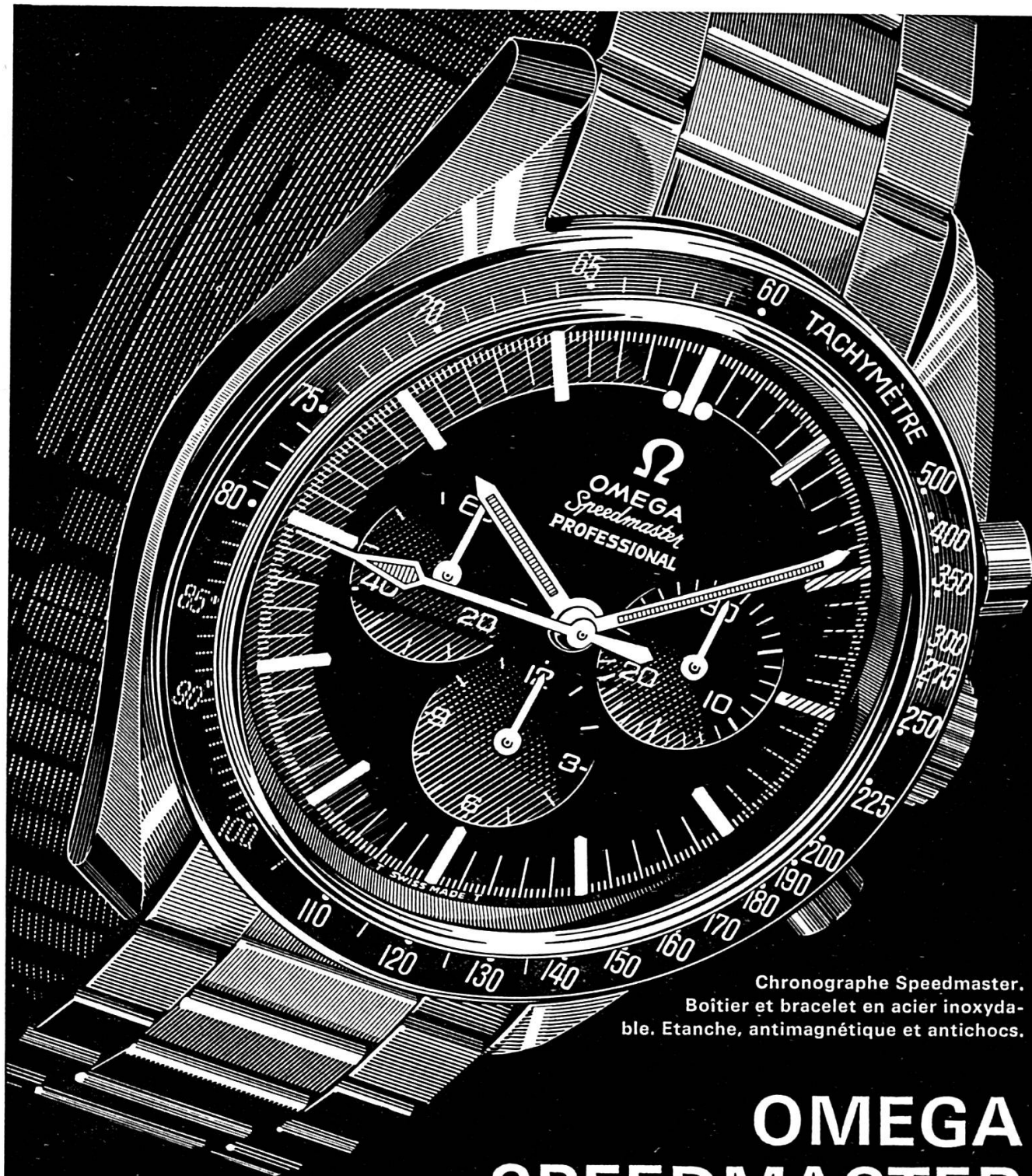
⁵ Schneider, J. R. : *Vortrag der Direktion des Innern an den Regierungsrat zu Handen des Grossen Rates über die Angelegenheit der Auswanderung*, 1846.

⁶ *Statistik der bernischen Heimatberechtigung*, 1870, in : *Statistisches Jahrbuch des Kantons Bern*, VI-VII, 94-140.



Eléments de construction
de notre civilisation
en terre cuite
développés
sur le sol de Laufon
fabriqués
des mains de Laufon
Laufon
un centre de l'industrie céramique

Laufon



Chronographe Speedmaster.
Boîtier et bracelet en acier inoxydable.
Étanche, antimagnétique et antichocs.

OMEGA
SPEEDMASTER
la première montre-bracelet
portée sur la Lune

Ω
OMEGA

concernant la décennie 1876 à 1885⁷. Nous disposons encore de l'enquête (déjà citée) de ZIMMERLI sur la limite des langues au tournant des années 1890. Ce traité de linguistique met en évidence les fluctuations de la frontière des langues et l'interpénétration des idiomes ; à ce titre, il constitue un précieux témoignage sur la situation démographique du Jura à une époque où l'achèvement du réseau ferroviaire accroît la mobilité de la population et où les idées pangermanistes sont agitées outre-Rhin.

1. Une histoire démographique du Jura

Depuis 1945, plusieurs travaux présentent certains aspects de l'histoire démographique du Jura. Il convient de citer tout d'abord la thèse de LAUBSCHER : *Die Entwicklung der Bevölkerung im Berner Jura insbesondere seit 1850*⁸. L'auteur puise toutes ses sources dans les recensements fédéraux et les traite de façon traditionnelle. Il donne tout d'abord un aperçu sur le mouvement global de la population suivant les districts et dans les vingt et une régions naturelles qu'il distingue. Laubscher recherche ensuite les causes de cette évolution ; les facteurs retenus correspondent aux critères d'explication classiques de la démographie : les mouvements naturel et migratoire, l'exode rural et la concentration urbaine, la localisation des agglomérations en fonction de l'altitude et des voies de communications, les conditions économiques... La troisième partie de l'étude enfin est consacrée aux rapports des confessions, des langues, de l'origine de la population.

Indispensable pour l'histoire du Jura depuis 1850, l'ouvrage de Laubscher n'épuise pas le sujet, tant celui-ci est vaste. Les méthodes et les sources utilisées ne permettaient que difficilement d'obtenir une explication plus satisfaisante. L'ampleur du champ d'investigation et la complexité du sujet exigent le recours à des techniques de recherche plus perfectionnées. Nous pouvons certainement regretter que l'étude fournisse des explications trop sommaires pour plusieurs phénomènes comme les déficits migratoires des districts jurassiens depuis 1860, les incidences précises des chemins de fer sur l'implantation des nouvelles industries et les déplacements de population que celles-ci suscitèrent, les transformations des mentalités dues au brassage démographique. Par ailleurs, la division du Jura en districts et même en régions plus petites ne saurait présenter le problème au niveau des communes qui constituent pourtant des entités spécifiques. En effet, les disparités locales s'annulent dans les résultats des districts.

2. L'apport des géographes

Discipline de synthèse par excellence, la géographie fait appel aux sciences de la terre, aux sciences humaines et économiques. La préoccupation de spatialisation des phénomènes confère à son approche une dimension particulière qui permet de saisir précisément les disparités

⁷ *Un peu de statistique sur Porrentruy*, in : *Le Pays*, 17 avril 1881 ; *Natalité et mortalité de Porrentruy pendant les années 1881-1885*, in : *Le Pays*, 21 mars 1886.

⁸ Weinfeld, 1945.

régionales et locales. Trois thèses de doctorat, présentées à l'Université de Bâle, concernent le Jura. Il s'agit dans l'ordre chronologique des publications de René-Louis NERTZ : *Die ländlichen Siedlungen der Ajoie*, Fritz LEU : *Anthropogeographie der Freiberge* et Werner GALLUSSER : *Studien zur Bevölkerungs- und Wirtschaftsgeographie des Laufener Juras*⁹.

Ces trois études utilisent la démographie comme facteur d'explication pour des recherches géographiques ; elles s'inscrivent dans l'évolution générale de la conception de la discipline axée sur l'explication du peuplement dans les études de Nertz et de Leu alors que l'approche de Gallusser privilégie l'aspect prédominant de la géographie : l'organisation de l'espace.

3. La démographie par l'ordinateur

Dans le cadre de l'enquête en cours dans le Clos-du-Doubs, le Centre de recherches en anthropologie régionale et le Centre d'économétrie de Genève ont publié une *Analyse socio-démographique régionale*¹⁰. La première partie due à Erminio BARANZINI présente la situation démographique du Clos-du-Doubs. Michel BASSAND aborde la question des villes et campagnes du Jura sous un angle sociologique dans la seconde partie. Dans ces deux études, les statistiques abondent et sont traitées par des méthodes mathématiques auxquelles nous sommes peu initié. L'étude de Bassand aboutit à une typologie des communes jurassiennes dont la classification repose sur les corrélations d'une quarantaine de variables puisées dans les recensements de 1941 et 1960. D'autre part, Bassand dégage de ces données les changements sociaux intervenus durant les deux dernières décennies.

Solution miracle ou voie de recherche ? La question reste posée. S'il est évident que l'utilisation des données statistiques correspond à une nécessité de la recherche scientifique moderne et la masse des données ne peut être maîtrisée sans le recours à des techniques avancées, il apparaît tout aussi clairement que le quantitatif ne saurait expliquer à lui seul des phénomènes humains dans toute leur complexité.

4. Les travaux académiques

Les travaux récents des étudiants jurassiens de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine de Fribourg abordent certains aspects de l'histoire démographique du Jura. La thèse de Martin NICOULIN, consacrée à la *Genèse de Nova Friburgo*¹¹, présente un mouvement d'émigration mais dépasse largement l'aspect purement démographique. Le mémoire

⁹ Nertz, ... Mitteilungen der geographischethnologischen Gesellschaft in Basel, Bd 8, 1946-1949 ; Leu ... Basel, 1955 ; Gallusser ... Basler Beiträge zur Geographie und Ethnologie, Heft 4, Basel, 1961.

¹⁰ Analyse socio-démographique régionale. La situation démographique du Clos-du-Doubs. Villes et campagnes du Jura ; Université de Genève, février 1969.

¹¹ Fribourg, Etudes et recherches d'histoire contemporaine, Série historique 2, 1972.

de licence de François KOHLER¹² retrace les débuts du mouvement socialiste à une époque où la structure économique des districts jurassiens présente des disparités très marquées. Dans notre travail de diplôme, nous avons montré comment l'évolution et la structure de la population influaient sur l'organisation communale et pouvaient expliquer — du moins partiellement — les scrutins essentiels du XIX^e siècle¹³.

Les sources statistiques pour l'histoire démographique du Jura foisonnent, sans même mentionner les richesses des registres paroissiaux. Et le sujet est loin d'être épuisé...

F. N.

¹² *La genèse et les débuts du Parti socialiste dans le Jura bernois*, in : Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1969 (72), pp. 149-198.

¹³ *Les Bourgeoisies jurassiennes au XIX^e siècle* ; Fribourg, Etudes et recherches d'histoire contemporaine, Série Mémoires de licence 17, 1973.

Von Roll SA : 150 ans d'existence et plus de 100 ans d'activité dans le Jura

par Roger SCHINDELHOLZ

La grande entreprise métallurgique qu'est Von Roll SA a fêté cette année ses 150 ans d'existence. La presse a abondamment parlé de l'activité de Von Roll, de son organisation, de sa production. Deux des neuf départements de cette société sont établis dans le Jura et y occupent plus de 1100 personnes. Cela représente un atout économique qui mérite que le Bulletin de l'ADIJ rappelle d'une part l'activité de cette entreprise dans le Jura et évoque plus longuement cette passionnante histoire.

On sait qu'en 1971, Von Roll SA, quatorzième entreprise suisse quant à son chiffre d'affaires, a complètement réorganisé ses structures et a créé un système de départements pour remplacer celui des filiales. Les départements de cette entreprise sont définis en fonction de leur production et deux de ces départements ont leur siège dans le Jura.

Ces départements pour l'ensemble de la société sont les suivants :

- Département produits en acier (Gerlafingen)
- Département produits en fonte I (Klus)
- Département produits en fonte II (Olten)
- *Département tuyaux (Choindex)*
- Département machines (Klus)
- Département appareils (Oensingen)
- Département installations de transport (Berne)
- *Département technique de la manutention (Delémont)*
- Département technique de l'environnement (Zurich)

Le siège social de Von Roll SA est à Gerlafingen. Le total du bilan de la société est de 477 millions de francs ; le chiffre d'affaires du dernier exercice s'est monté à 521 millions de francs et le bénéfice net à 137 millions de francs.